

DAISY DAY FILMS PRÉSENTE

OLIVIER
GOURMET

FANTINE
HARDUIN

HÉLÈNE
VINCENT

COLOCS



DE

EN PARTENARIAT AVEC FRANCE ALZHEIMER

CHOC

UN FILM
D'ÉLODIE LÉLU



SCÉNARIO ÉLODIE LÉLU, JEAN-CLAUDE VAN RIJCKEGHEM ET GLADYS MARCIANO PRODUCTION ISABELLE TRUC ET CHRISTINE FALCO COPRODUCTION ISABELLE GRIPON ET DRIES PHILIPPO IMAGE DENIS JUTZELER INGÉNIEUR DU SON OLIVIER STRUYE MUSIQUE GAËTAN CRAVEL MONTAGE MATHIEU BOUCHARD-MALO
1^{re} ASSISTANTE RÉALISATION AGNÈS QUILBAULT SCÉNARISTE JULIE CHESQUIÈRE DÉCOR NOËLLE VAN PARIJS COSTUMES CATHERINE MARCHAND MONTÉRISSON MARTIN CADIEUX-ROUILLARD MIXAGE GORDON NEIL-ALLEN CASTING SEBASTIAN MORADIELLOS ET LAURE COCHENER DIRECTION DE PRODUCTION SOPHIE GUNSBOURG
UNE COPRODUCTION BELGIQUE-CANADA-FRANCE IOTA PRODUCTION ET CAMERA OSCURA EN COPRODUCTION AVEC MANDALA FILMS, A PRIVATE VIEW, RTBF, TÉLÉVISION BELGE, SHELTER PROD, VOO, BE TV AVEC LE SOUTIEN DE CANAL+ AVEC LA PARTICIPATION DE CINÉ+ ET TV5 MONDE AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL
DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET DU FONDS AUDIOVISUEL FLAMAND VAF, SODEC, TELEFILM CANADA AVEC LE SOUTIEN DE TAXSHELTER.BE DE ING DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE DE CREATIVE EUROPE, PROGRAMME MÉDIA DE L'UNION EUROPÉENNE
DU CRÉDIT D'IMPÔT RÉGIONAL DU QUÉBEC ET DU CRÉDIT D'IMPÔT FÉDÉRAL DU CANADA AVEC LA PARTICIPATION DE WALLIMAGE (LA WALLONIE), RÉGION BRETAGNE ET FRANCE ALZHEIMER DISTRIBUTION CANADA FILM OPTION DISTRIBUTION FRANCE DAISY DAY FILMS DISTRIBUTION BELGIQUE DISTRI7 VENTES INTERNATIONALES BE FOR FILMS



COLOCS DE CHOC

un film d'ÉLODIE LÉLU

Olivier GOURMET Fantine HARDUIN Hélène VINCENT

AU CINÉMA LE 22 MAI 2024

2024 | Belgique - Canada - France | Comédie | 5.1 | 1:85 | 1h37 | DCP

SYNOPSIS

Manon, une adolescente introvertie de 16 ans, se voit obligée de cohabiter avec sa grand-mère Yvonne, ex-militante féministe atteinte de la maladie d'Alzheimer. La situation se corse quand Yvonne, commence à prendre Manon pour sa fille. Contre toute attente, Manon entre dans les délires d'Yvonne et rejoue le rôle de sa mère qu'elle n'a presque pas connue. C'est l'occasion pour elle de découvrir la véritable histoire des femmes de sa famille et d'apprendre, à son tour, à en devenir une.

En partenariat avec **FRANCE ALZHEIMER**

DISTRIBUTION PROGRAMMATION

DAISY DAY FILMS
Céline Farmachi
celine@daisyday.fr
06 88 56 69 62

PRESSE

AGENCE VALEUR ABSOLUE
Audrey Grimaud
contact@agencevaleurabsolue.com
06 72 67 72 78

PARTENARIAT HORS MEDIA

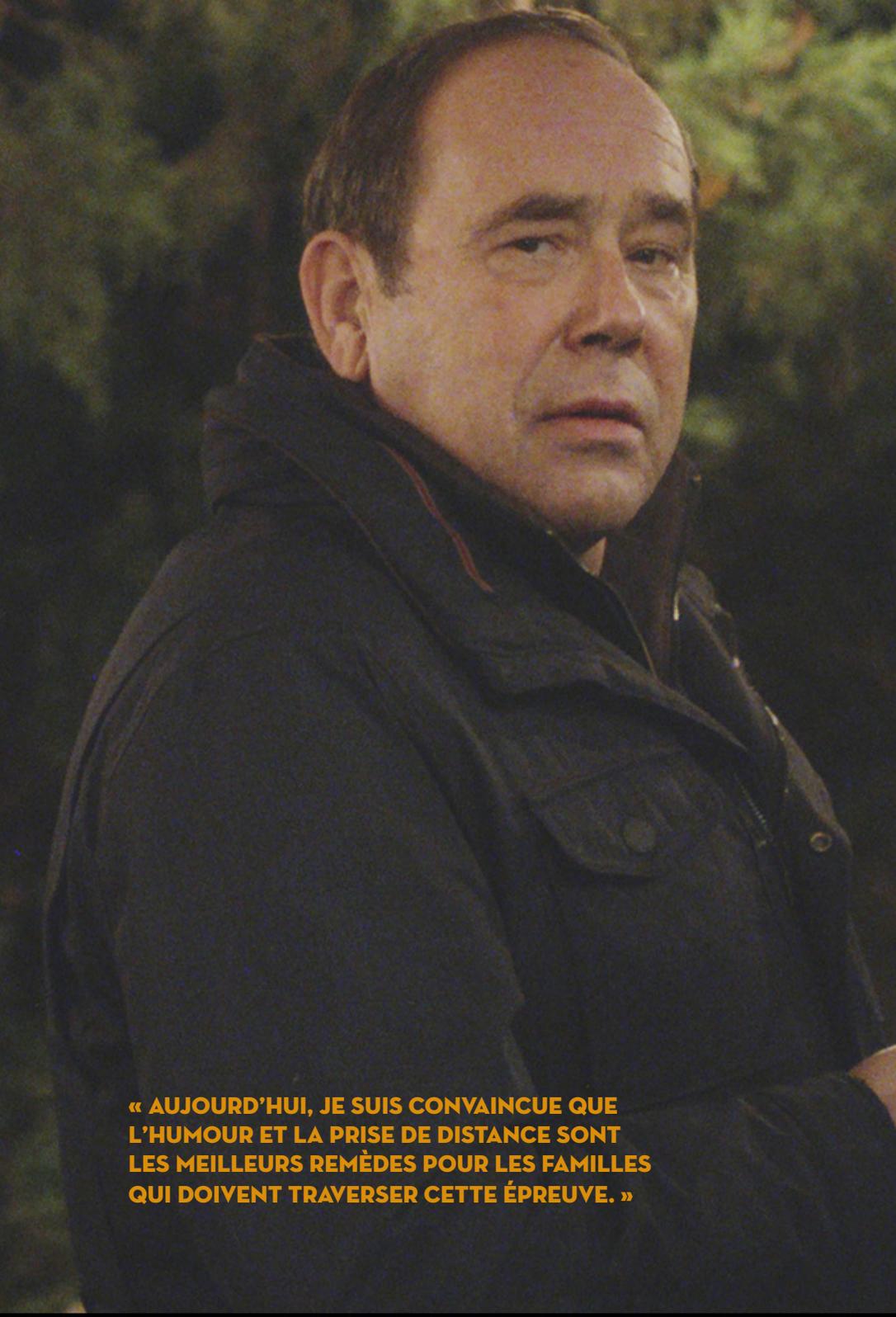
MANDALA FILMS
isabelle@mandalafilms.fr

**LR : Quel a été le point de départ de votre film ?**

EL : Comme tous les films que j'ai réalisés, Colocs de choc s'inspire de ma vie. A seize ans, ma grand-mère a développé la maladie d'Alzheimer. Plutôt que de sombrer dans la tragédie, nous avons choisi l'humour, l'excentricité ferait désormais partie de notre quotidien. Quand ma grand-mère a commencé à nous confondre les uns avec les autres, on a décidé de ne pas la contredire et de jouer les personnes qu'elle voulait qu'on soit. Cette approche a eu un impact positif sur sa maladie. Au lieu de se replier sur elle-même, elle a continué à communiquer avec nous, elle n'avait pas peur de dire des inepties et je crois que ça l'a vraiment libérée. Nous sommes entrés dans son monde, quitte à parfois nous perdre.

LR : Pourtant, le personnage principal du film n'est pas la grand-mère, même si elle prend beaucoup de place et qu'elle est haute en couleurs.

EL : C'est une question de point de vue. Dans le contexte actuel, il me semble difficile de réaliser un film sur la maladie d'Alzheimer. Beaucoup de familles sont touchées, et il est légitime de se demander qui aurait envie d'aller voir cette réalité au cinéma. Au lieu de traiter de la dégénérescence, j'ai adopté le point de vue d'une jeune fille, Manon, en pleine construction. Ainsi, J'ai imaginé un film sur son passage à l'âge adulte, dans lequel la maladie de sa grand-mère devient un catalyseur, lui permettant de mûrir et de s'épanouir.



« AUJOURD'HUI, JE SUIS CONVAINCUE QUE L'HUMOUR ET LA PRISE DE DISTANCE SONT LES MEILLEURS REMÈDES POUR LES FAMILLES QUI DOIVENT TRAVERSER CETTE ÉPREUVE. »

LR : L'idée c'était donc de faire une comédie à partir de cette histoire ?

EL : Oui, mais c'est une comédie profonde et émouvante sur Alzheimer, où les spectateurs rient et pleurent en même temps. J'espère que mon film offre des clés pour changer le regard sur cette maladie et inspire l'espoir..

LR : Un autre thème traverse tout votre film : celui du féminisme. Pourquoi était-il important pour vous d'en parler ?

EL : D'abord parce que ma grand-mère était une féministe. Elle m'a toujours encouragée à poursuivre des études pour être indépendante. Bien qu'elle n'ait pas milité activement, elle m'a transmis ses valeurs. En tant que réalisatrice, je me sens redevable de cet héritage et je souhaite en parler. Le coming of age film est parfait pour illustrer l'éveil à la féminité. Manon, en jouant le rôle de sa mère, découvre la sensualité et les possibilités d'émancipation. Elle prend conscience de son pouvoir de séduction, de son désir et de sa personnalité propre. Mon film explore ces étapes qui mènent Manon à embrasser le féminisme.



LR : Comment avez-vous trouvé la jeune fille qui joue votre rôle ?

EL : Bien que mon film soit inspiré d'une histoire vécue, j'ai pris mes distances avec la réalité pour créer ce personnage, avec l'aide précieuse de mon co-scénariste, Jean-Claude Van Rijckeghem. Le choix de la jeune actrice s'est rapidement imposé, je voulais qu'elle corresponde à l'âge du rôle. Fantine Harduin, âgée de quatorze ans à l'époque, incarnait parfaitement la dualité de Manon, entre timidité et affranchissement. Son évolution de l'adolescence à la femme épanouie nécessitait une transformation physique réelle, à laquelle elle a adhéré en acceptant de décolorer complètement ses cheveux en blond. Cette prise de risque a enrichi son jeu, son changement physique étant devenu une réalité captivante à filmer.

LR : Et pour la grand-mère, comment vous est venue l'idée de proposer ce rôle à Hélène Vincent ?

EL : Au début, j'ai cherché une comédienne ressemblant à ma grand-mère, mais j'ai vite réalisé que je faisais fausse route. Depuis des années, j'admirais Hélène Vincent qui pouvait tout aussi bien jouer la comédie que le drame. Après lui avoir envoyé le scénario, nous nous sommes rencontrées et l'évidence s'est imposée. Hélène a capturé les traits de ma grand-mère tout en apportant sa propre touche au personnage. Notre collaboration a été un plaisir, sa précision sur le texte, son engagement et sa sensibilité étaient remarquables. À ses côtés, j'ai retrouvé bien plus qu'une grand-mère. Hélène, une fervente féministe, a investi toute son intensité dans le personnage d'Yvonne, dépassant toutes mes attentes.



LR : Comme votre film repose sur un trio d'acteurs, je m'interroge sur le choix plus surprenant d'Olivier Gourmet qu'on a tendance à associer plutôt aux films dramatiques.

EL : Olivier est un monument du cinéma belge, c'est un choix audacieux pour son rôle, mais sa puissance comique était évidente. Son immersion totale dans son personnage, dès les jours précédant le tournage, était déconcertante, nous laissant parfois dans le doute entre réalité et jeu. La collaboration avec lui fut intense et enrichissante : un acteur réceptif, qui s'aventure dans des voies inattendues. Il nous permet d'explorer la complexité humaine avec une palette émotionnelle variée, si difficile à filmer.

LR : Il y a un autre personnage qui n'est pas vraiment un personnage mais qui joue quand même ce rôle-là dans votre film : je pense à la maison d'Yvonne. Comment est-ce qu'on trouve ou plutôt comment est-ce qu'on crée ce genre de décor ?

EL : La maison d'Yvonne est le décor principal de mon film. Noëlle Van Parys, cheffe décoratrice, a tout recréé de A à Z, du papier peint années 70 aux affiches féministes et objets vintage, avec beaucoup de recherches historiques pour assurer l'authenticité. Mon film explore la réactivation du passé à travers Manon, qui découvre l'histoire des femmes de sa famille. Les objets choisis doivent évoquer précisément cette époque pour le spectateur, tout en suscitant un plaisir nostalgique. Le décor évolue avec Manon, devenant plus lumineux et coloré à mesure qu'elle s'émancipe, reflétant ainsi sa transformation intérieure. En ce sens, la maison devient un personnage à part entière.

LR : Et comment avez-vous travaillé avec Denis Jutzeler, le chef opérateur ?

EL : Le film alterne entre comédie et drame, avec Denis jonglant entre plans longs et plans-séquence pour les moments émotionnels, et plans courts pour les scènes comiques. Cette variation de styles crée un rythme dynamique et permet des effets comiques au montage. Bien que Manon soit le personnage principal, la caméra capture aussi des moments légers avec les personnages secondaires. Le montage a débuté dès le tournage pour trouver l'équilibre parfait entre les deux genres.

LR : Maintenant que le film est terminé, qu'espérez-vous créer comme émotions chez vos spectateurs ?

EL : Même si je pars d'expériences vécues, je place le spectateur au cœur de ma démarche artistique. C'est important pour moi qu'il passe un bon moment, qu'il s'identifie et qu'il se questionne, mais toujours en douceur. Je crois fermement en la puissance de la légèreté autant que du drame. Rien n'est aussi politique que le rire : il révèle des vérités et favorise l'évolution des mentalités. En effet, je suis convaincue que le rire facilite la compréhension du monde qui nous entoure.



BIOGRAPHIE

Elodie Lélou est née en Bretagne en 1982. Après des études d'Histoire de l'Art à Paris, elle intègre l'Insa et s'installe en Belgique.

Elle commence par réaliser des films documentaires puis passe à la fiction où elle cherche à mêler drame et comédie. Son premier court-métrage, « Leçons de conduite », avec Pauline Étienne dans le rôle titre, aborde la question de l'avortement de façon légère et décalée. Il recroît plusieurs prix internationaux (Valladolid/ Festival des films de femmes de Vancouver/Larissa, etc.).

Quelques années plus tard, Elodie réalise « Lettre à Théo », un doc-fiction autour du réalisateur grec Théo Angelopoulos qu'elle a bien connu et qui l'a formée au cinéma. Le film est sélectionné à Leipzig, Rotterdam (IFFR), aux Hot Docs de Toronto et il circulera toute une année en festivals.

Aujourd'hui, elle signe son premier long métrage « Colocs de choc » dans lequel elle aborde avec humour la maladie d'Alzheimer, capable de réveiller le passé. L'occasion pour elle de renouer avec son thème de prédilection : le féminisme qu'elle n'hésite pas à parfois malmener !





**FRANCE
ALZHEIMER**
& MALADIES APPARENTÉES

POUR QUELLE RAISON L'ASSOCIATION FRANCE ALZHEIMER A-T-ELLE SOUHAITÉ DEVENIR PARTENAIRE DU FILM ?

FRANCE ALZHEIMER ET MALADIES APPARENTÉES est une association reconnue d'utilité publique, ayant pour buts d'aider les familles impactées par la maladie, de sensibiliser le grand public, les pouvoirs publics et les professionnels de santé, et de promouvoir la recherche à travers des financements dédiés. L'Union des associations France Alzheimer et maladies apparentées et l'ensemble des 101 associations membres ont principalement pour mission d'accompagner au quotidien les personnes malades et leurs aidants face aux conséquences de la maladie.

Lorsque Daisy Day Films nous a présenté le film d'Elodie Lélou, centré sur la maladie d'Alzheimer, plusieurs aspects du film nous ont particulièrement touchés.

Nous avons été sensibles à l'intention de la réalisatrice, qui, ayant elle-même vécu cette situation, a réussi avec humour à démontrer qu'il est possible d'agir face à la maladie.

La représentation des aidants dans le film reflète le soutien que nous offrons aux aidants familiaux au sein de notre association, en répondant de manière personnalisée à leurs besoins.

De plus, la relation intergénérationnelle entre la grand-mère et sa petite-fille dans le film reflète avec justesse certaines de nos initiatives menées annuellement à travers le pays. Le film illustre ce lien de manière profondément humaine et touchante.

Il existe une véritable convergence entre nos missions et les intentions du film, ce qui nous ravit d'être partenaire de ce projet.

Contact presse : Laurent Dupuis l.dupuis@francealzheimer.org
<https://www.francealzheimer.org>

DISTRIBUTION

LAURENT	Olivier Gourmet
YVONNE	Hélène Vincent
MANON	Fantine Harduin
LUDIVINE	Rita Benmannana
Dr. WILMART	Tom Audenaert
ANTONIN	Aymeric Fougeron
NEUROLOGUE	Emilie Dequenne
COLETTE	Lauriane Klupsch

EQUIPE TECHNIQUE

SCÉNARIO	Élodie Lélou, Jean-Claude van Rijckeghem
CO-AUTEURE	Gladys Marciano
RÉALISATION	Élodie Lélou
PRODUCTION	Isabelle Truc & Christine Falco
COPRODUCTION	Isabelle Gripon et Dries Phlypo
IMAGE	Denis Jutzeler
MONTAGE	Mathieu Bouchard-Malo
DÉCORS	Noëlle van Parys
COSTUMES	Catherine Marchand
MUSIQUE	Gaëtan Gravel
MONTAGE SON	Martin Cadieux-Rouillard
MIXAGE	Gordon Neil-Allen
CASTING	Sebastian Moradiellos & Laure Cochener

Une coproduction Belgique-Canada-France **IOTA PRODUCTION** et **CAMERA OSCURA**, En coproduction avec **MANDALA FILMS**, **A PRIVATE VIEW**, **RTBF** (Télévision belge), **SHELTER PROD**, **VOO** et **BE TV**, avec le soutien de **CANAL+** et la participation de **CINÉ+** et **TV5 MONDE**, Avec l'aide du **Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles** et du **Fonds Audiovisuel Flamand VAF**, **SODEC**, **TELEFILM CANADA**, Avec le soutien de **Taxshelter.be** et de **ING**, avec le soutien du **tax shelter du gouvernement fédéral de Belgique**, **CREATIVE EUROPE**, **Programme Média de l'Union Européenne**, du **Crédit d'impôt régional du Québec** et du **Crédit d'impôt fédéral du Canada**, Avec la participation de **WALLIMAGE** (La Wallonie) et **RÉGION BRETAGNE** et **FRANCE ALZHEIMER**. Distribution **Canada FILM OPTION**, Distribution Belgique **DISTR17**, Distribution France **DAISY DAY FILMS**, Ventes internationales **BE FOR FILM**